



Compétitivité des filières animales. Constats et enjeux.

Carl Gagné

► To cite this version:

Carl Gagné. Compétitivité des filières animales. Constats et enjeux.. La recherche en génétique animale : réussite et perspective, Apr 2014, Fréjus, France. 40 diapos. hal-01208950

HAL Id: hal-01208950

<https://hal.science/hal-01208950>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compétitivité des Filières Animales

Constats et Enjeux

Carl Gagné

Directeur de Recherche
INRA, UMR SMART, Rennes

Professeur associé, Université Laval, Canada

Plan :

1. Organisation économique et géographique des productions animales : les *grandes tendances*

2. Pb *structurels* : performance *globale* de la filière

- ⇒ Défis économiques des élevages
- ⇒ Défis environnementaux des bassins de production
- ⇒ Essoufflement des industries de transformation
- ⇒ Consommateurs (volume, qualité, bio, local/origine géo)

I Organisation des filières animales

2 grandes tendances (au sein de *nbx* pays)

- ⇒ **Accroissement de la taille et spécialisation des exploitations d'élevage (*et baisse de leur nombre*)**
- ⇒ **Concentration spatiale des productions animales (*et dissociation géographique des productions végétales et animales*)**

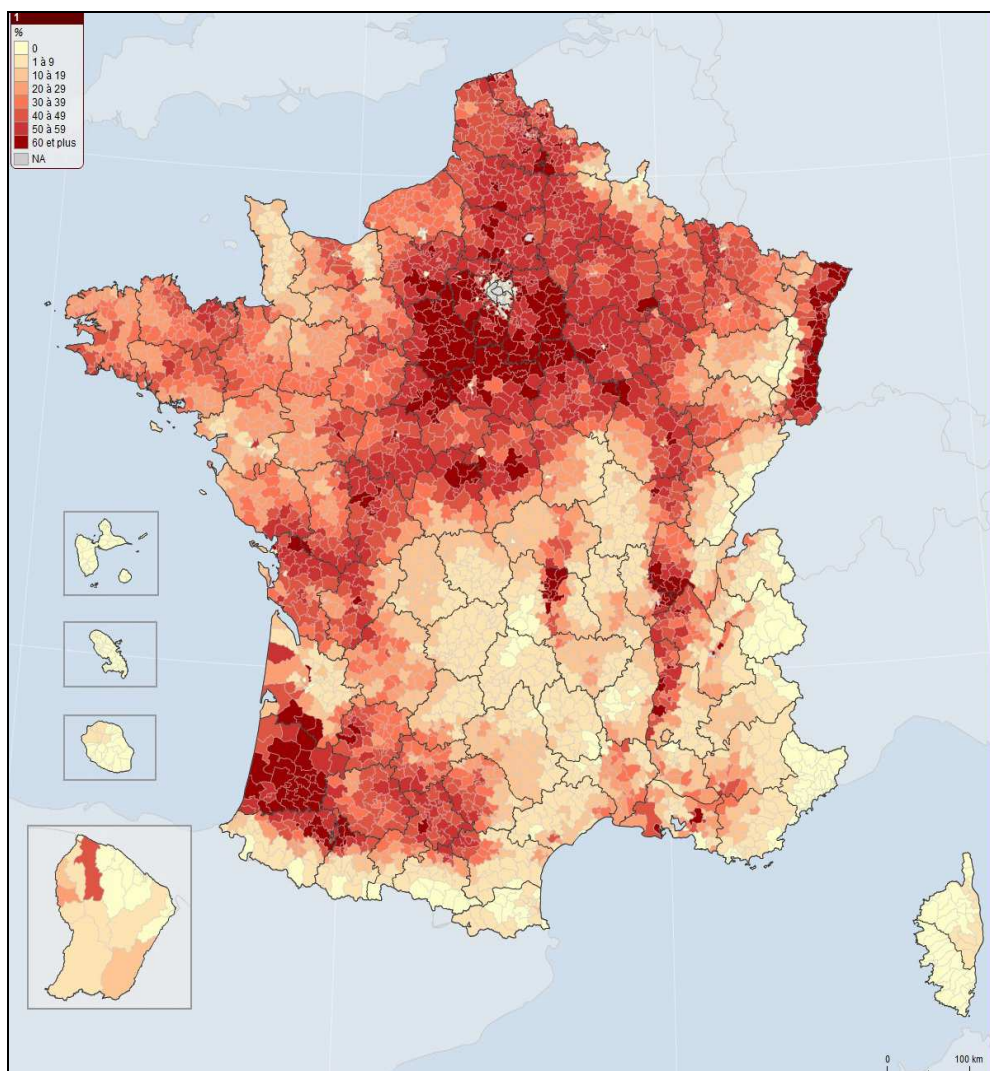
Nombre et Taille moyenne des élevages par pays 2010 et évolution entre 2000 et 2010

	Vache Laitière		Vache allaitante		Porc		Volaille	
	Nb	<i>Eff</i>	Nb	<i>Eff</i>	Nb	<i>Eff</i>	Nb	<i>Eff</i>
	Elevage	/élevage	Elevage	/élevage	Elevage	/élevage	Elevage	/élevage
France	82600	45	126300	26	24450	569	99110	2988
<i>Δ 10/00</i>	<i>-36%</i>	<i>+12%</i>	<i>-24%</i>	<i>+5%</i>	<i>-59%</i>	<i>+76%</i>	<i>-62%</i>	<i>+68%</i>
Allemagne	89760	46	41190	13	60100	459	60450	2132
<i>Δ 10/00</i>	<i>-41%</i>	<i>+15%</i>	<i>-38%</i>	<i>+3%</i>	<i>-58%</i>	<i>+59%</i>	<i>-50%</i>	<i>+117%</i>
Espagne	29460	31	74770	20	69770	354	96960	2072
<i>Δ 10/00</i>	<i>-62%</i>	<i>+14%</i>	<i>-32%</i>	<i>+6%</i>	<i>-61%</i>	<i>+56%</i>	<i>-60%</i>	<i>+73%</i>
Pays-Bas	19810	75	11610	8	7030	1743	2570	40319
<i>Δ 10/00</i>	<i>-43%</i>	<i>+29%</i>	<i>+27%</i>	<i>0%</i>	<i>-57%</i>	<i>+176%</i>	<i>-42%</i>	<i>+67%</i>
Danemark	4250	133	8410	10	5070	2598	3570	5 246
<i>Δ 10/00</i>	<i>-62%</i>	<i>+75%</i>	<i>-28%</i>	<i>+1%</i>	<i>-67%</i>	<i>+516%</i>	<i>-47%</i>	<i>+69%</i>

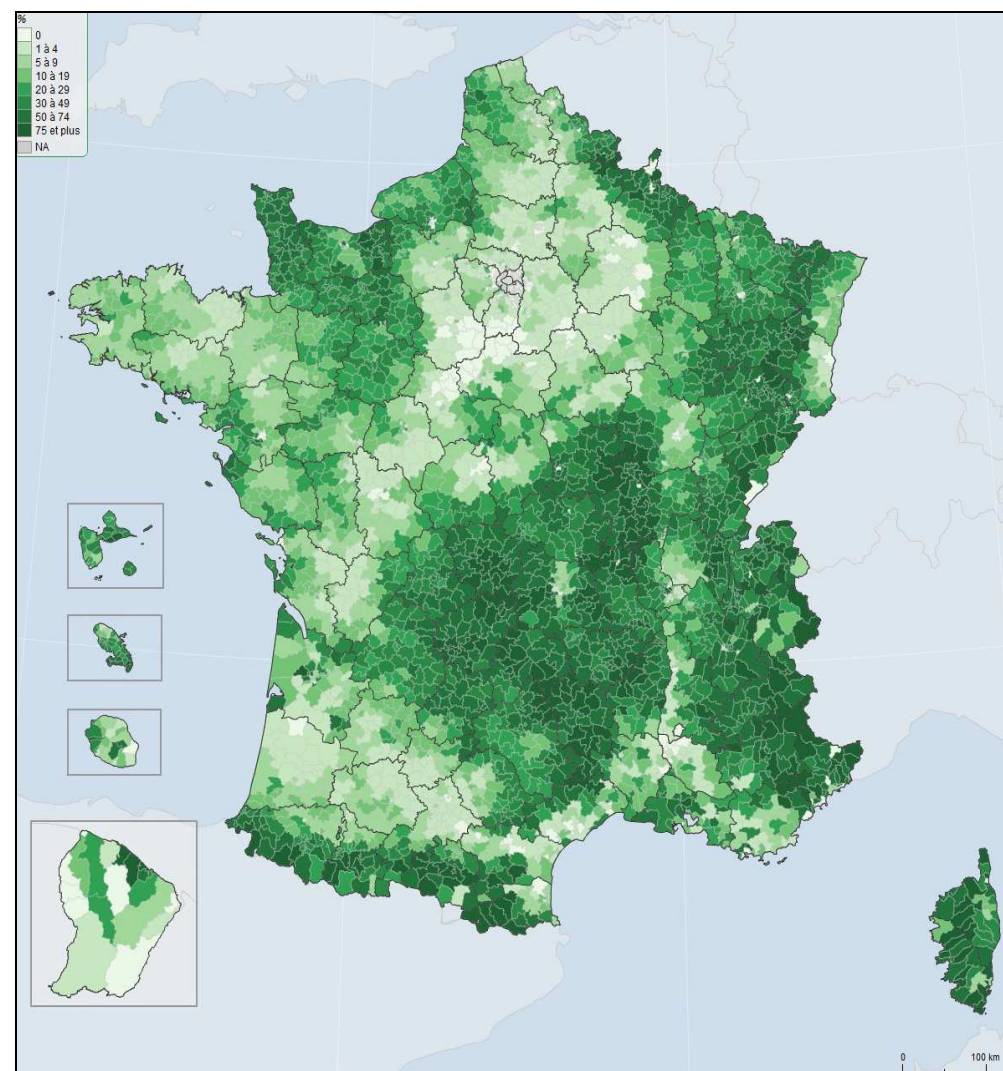
Source : Eurostat (Effectif en millier - Volaille : chair et ponte)

Spécialisation des territoires

Céréales en % de la SAU



STH en % de la SAU



MAAF-2012- IGN Géo Fla 2010 - Agreste - Recensements agricole 2010 / Traitement INRA SMART-LERECO

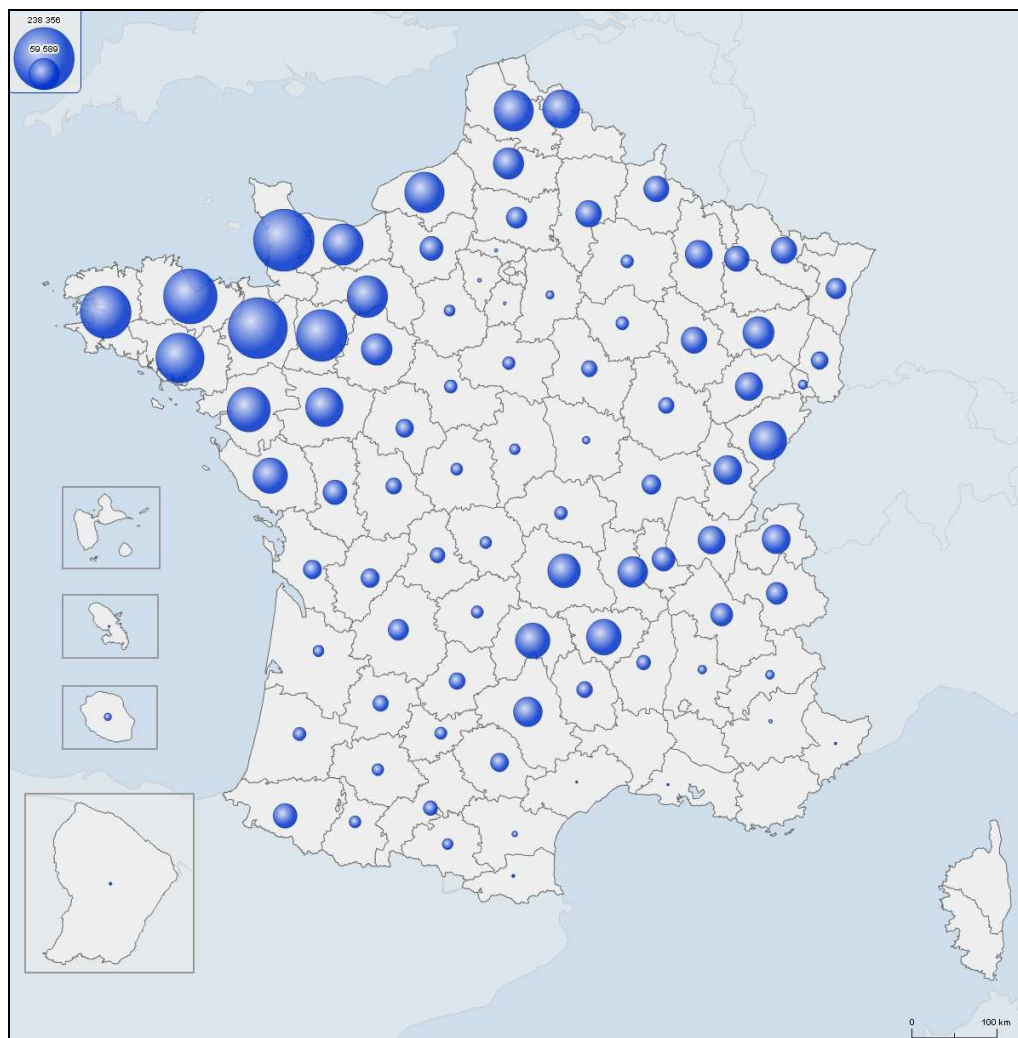
La SAU en 2010 et évolution des assolements entre 1970 et 2010

	France	Ouest			Poitou-Charentes	
Département		29	35	44	79	86
SAU ^(a)	26963	384	446	406	450	474
1970/2010	-10%	-17%	-16%	-18%	-7%	-3%
STH^(a)%SAU	28%	9%	9%	16%	15%	7%
1970/2010	-38%	-55%	-82%	-68%	-67%	-69%
Céréales^(a)% SAU	34%	32%	34%	22%	38%	47%
1970/2010	0%	11%	18%	25%	42%	23%
Milliers ha - RA 1970 et 2010 – Ensemble du champ des exploitations / Calculs INRA SMART-LERECO						

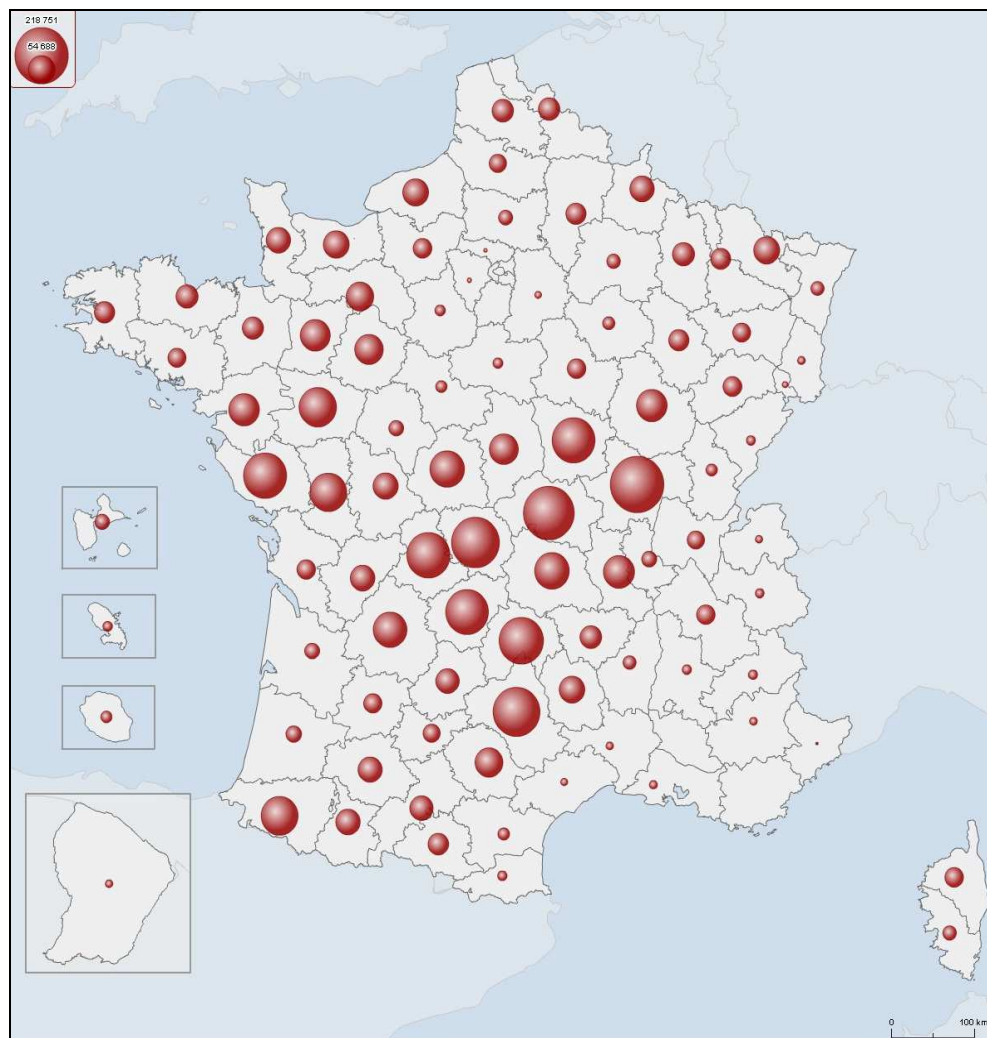
*Développement spatial des oléagineux dont les surfaces couvrent 2,2 millions d'hectares en 2010 (surtout Colza au détriment des Tournesol)
Baisse des surfaces des protéagineux*

Localisation des effectifs d'animaux en France en 2010

Vaches laitières



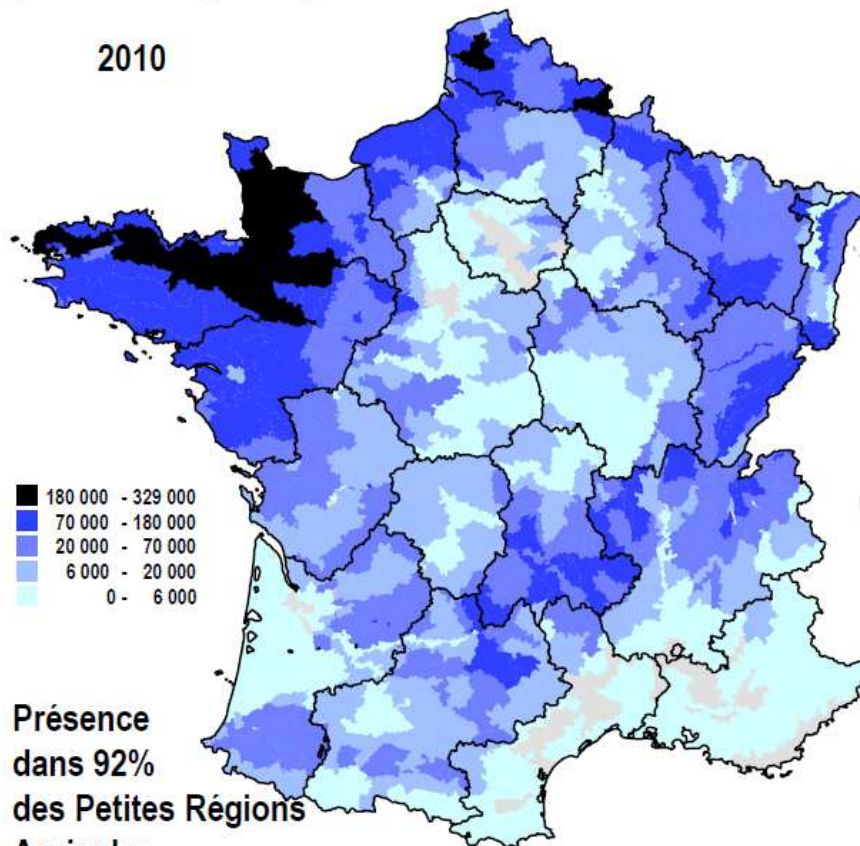
Vaches allaitantes



Localisation de l'offre de lait France en 2010

Densité de quota laitier (litres/ km²)
par Petite Région Agricole

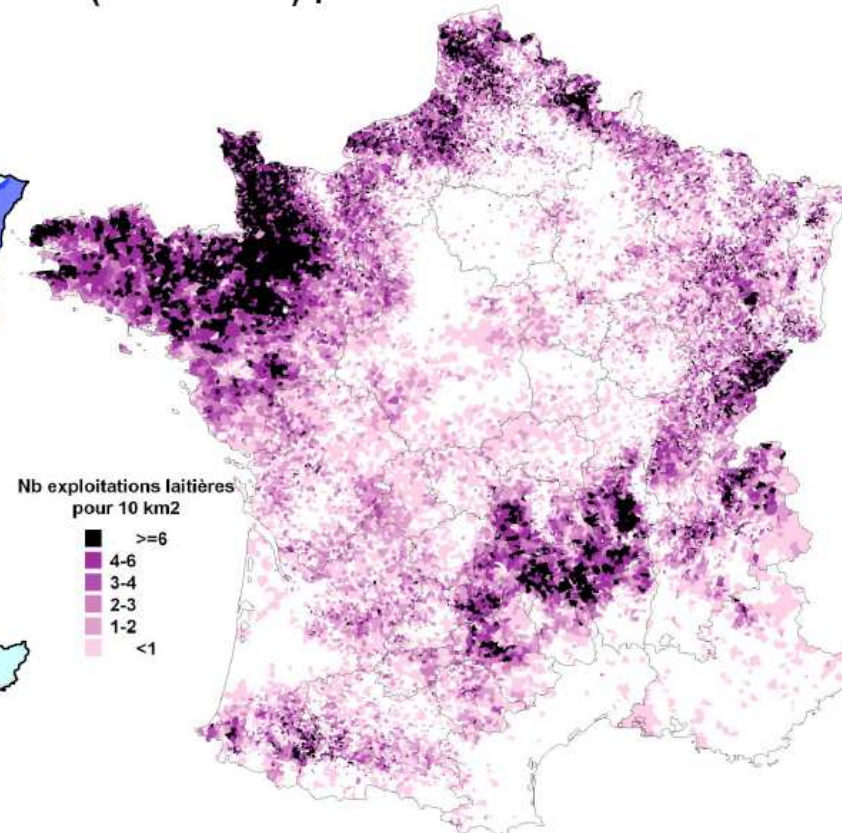
2010



Présence
dans 92%
des Petites Régions
Agricoles

source: Agreste Recensement agricole 2010 et FranceAgriMer
- cartographie Institut de l'Elevage

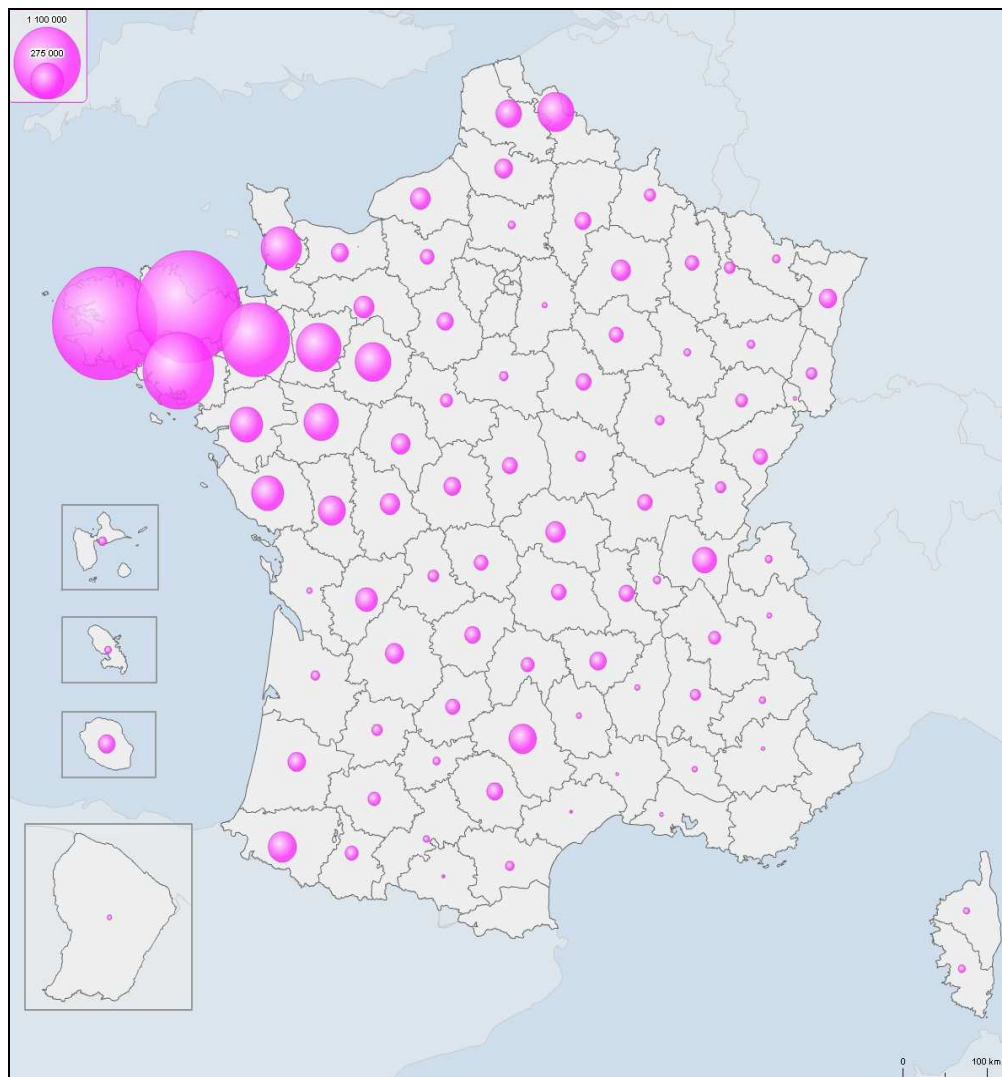
Densité d'exploitations laitières
(nb/10 km²) par commune



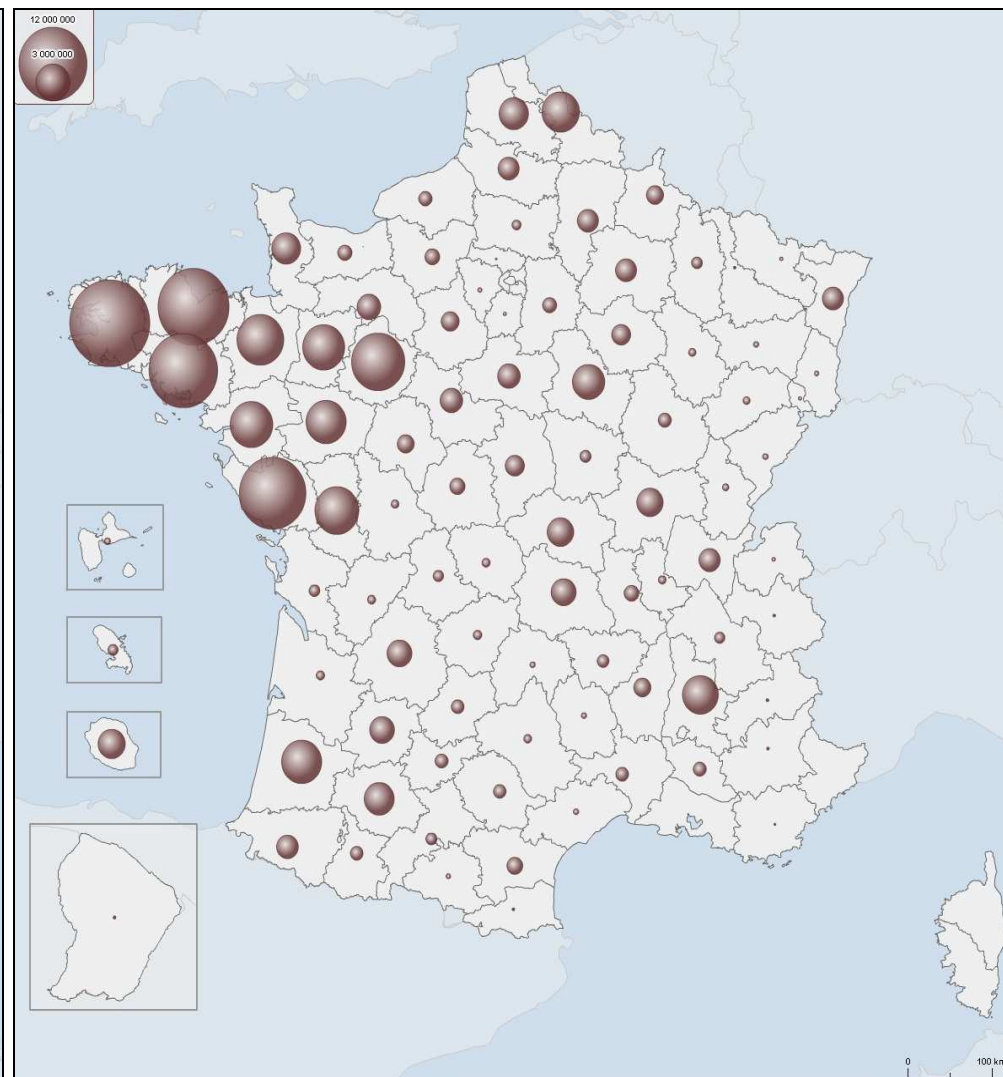
Densité d'exploitations laitières au 01/11/2009

source: BDNI - traitement Institut de l'Elevage

Porcin



Poulet de chair



MAAF-2012- IGN Géo Fla 2010 - Agreste - Recensements agricole 2010 / Traitement INRA SMART-LERECO

Origines de la spécialisation des territoires et agglomération des productions animales

Ressources fixes et locales : *une condition non nécessaire et non suffisante*

Nombreux exemples où la production

⇒ s'est développée en dépit de l'absence d'avantages

⇒ a diminué malgré la présence d'un avantage

Ressource générique (infrastructures, ...) : *une condition nécessaire mais non suffisante*

Dotations relatives des territoires (ratio Travail Agricole/Terre agricole, etc.) *à court terme: CNN et CNS, à long terme: à expliquer (facteurs de production mobiles)*

⇒ **Autre facteurs**

Baisse des *prix de l'énergie & progrès technique*

Diminution des prix relatifs des fertilisants chimiques dans 80s et 90s.

- ✓ *Usage croissant de fertilisants chimiques au détriment de l'N org.*
- ✓ *Territoires dotés de terres fertiles se spécialisent dans les productions végétales*

ET baisse des coûts et temps de transport (élargissement des marchés)

- ✓ *Produits légers et chers (N-P minéral, grain, ...) transportés sur des distances de + en + longues (importations de protéagineux destinés à l'alimentation animale)*
- ✓ *Produits lourds et faible VA autour des établissements portuaires ou industriels d'amont (productions hors sol près des ports) ou d'aval (lait près des laiteries)*

⇒ **Territoires se spécialisent dans les cultures et marchés extérieures et chassent les productions animales**

Economies d'échelle aux différents stades des filières

- ✓ Développement des technologies de production agricole et de transformation et la baisse des coûts de transport ont favorisé
 - ❑ exploitation d'**économies d'échelle** (*dues essentiellement aux charges fixes*)
 - ❑ avec faiblesse relative des **économies de gamme**
Les économies de gamme seraient insuffisantes, pour compenser les économies d'échelle réalisées en mono-production dans les exploitations.
 - ❑ Usage croissant de **pesticide** et d'**antibiotique** favorisant la spécialisation des exploitations, *permettant la simplification des assolements et la concentration des élevages au sein des exploitations*
- ✓ Importance des **prix relatifs** : Croissance plus rapide du **prix du travail** par rapport à ceux des autres facteurs

Réglementations

De nombreuses réglementations sont favorables aux grandes exploitations

- ⇒ Modernisation des bâtiments (normes sanitaires et environnementales)
- ⇒ Stations de traitement du lisier
- ⇒ ...

Economies d'agglomération et relations éleveurs/industriels

Même sans avantage comparatif, une région peut se spécialiser dans un secteur d'activité

Producteurs peuvent bénéficier de la simple proximité géographique entre producteurs d'un même secteur.

- ✓ *Circulation rapide et fiable (ou le partage) d'informations (marchés de fournitures/produits, Innovations techniques, organisationnelles, produits)*
- ✓ *Partager des inputs communs (Équipement, MO spécialisée,...)*

Les **relations verticales** favorisent l'agglomération car cela permet

- ✓ *de réduire le prix des biens intermédiaires (hausse de la demande/ offre)*
- ✓ *de réduire les délais de livraison du bien ou du service*
- ✓ *d'obtenir plus facilement des caractéristiques précises du produit souhaité.*
- ✓ *construction d'une relation de confiance dans le cadre de contrats incomplets.*

Concentration de l'appareil productif dans les ind. amont et aval
(Baisse du Nb d'E., hausse de la taille moy. des E, hausse de la la prod. Trav.)

+

Gains économiques liés à la proximité entre éleveurs et entre éleveurs et industriels

=

concentration spatiale des productions animales

Exemple : La Bretagne, spécialisée dans les *productions animales*.

- 1^{ière} région employeuse dans l'industrie de la viande (abattage, transformation/découpe).
- Concentrée dans la zone d'emploi de Saint-Brieuc (1 emploi / 4 dans l'ind. de la viande), là où la production animale est très élevée.

*Les gains de productivité qui en découlent à ce stade de la production ont permis en retour d'accroître la *production animale* et la *fabrication d'aliments pour animaux de ferme* (environ 4 000 emplois) mais aussi la production de *produits à base de viandes*.*

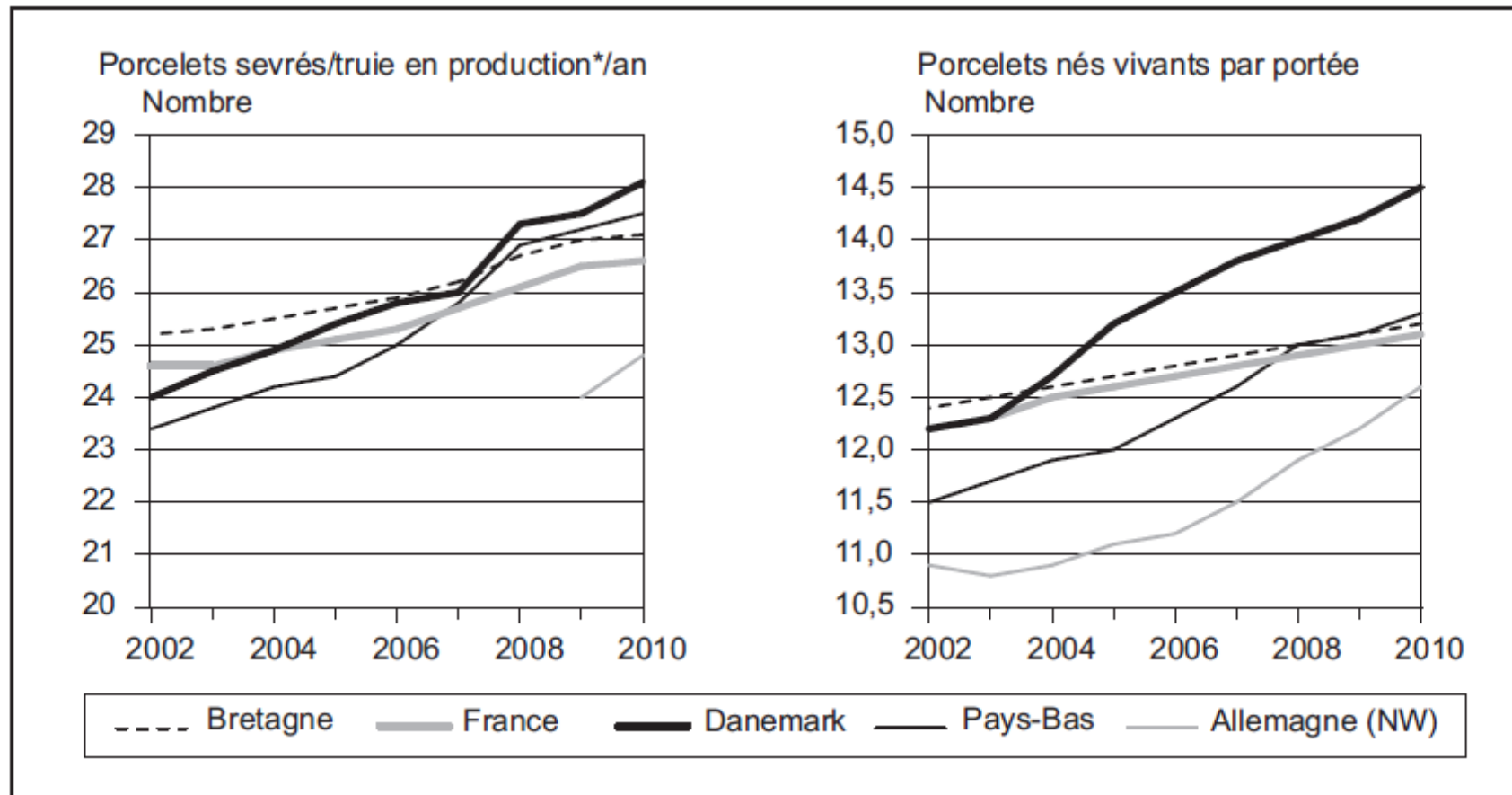
II Globalement, les filières animales résistent à la crise (plus ou moins selon les secteurs, les acteurs)

MAIS des problèmes structurels

- ⇒ Au niveau des exploitations
- ⇒ Au niveau des territoires
- ⇒ Au niveau de la transformation/distribution
- ⇒ Au niveau des consommateurs

Enjeux : Mieux transformer *efficacité technique* en *rentabilité économique*

Evolution de la productivité des truies



Exemple dans la production de lait

	DK	RU	PB	ALL	FR	IRL
Lait/Vche (<i>kg/an</i>)	8300	7000	7800	7200	6200	5100
Lait/ha (<i>kg/an</i>)	8400	7600	12800	5400	3900	5100
Lait/Expl (<i>T/an</i>)	1 000	800	600	400	300	300
Lait/UTA (<i>T/an</i>)	461	320	354	180	169	179
Prix du lait (€/T)	332	287	335	320	322	292
Prix "seuil" (€/T)	326	208	254	199	210	139
Rev/UTA ^{ns} (€)	3 200	39 300	31 700	28 700	20 500	32 000

Source : Idele [prix et rev : moyenne 2005-2011]

Attention : Forte hétérogénéité au sein des pays (Δ cout production : $Q_3 - Q_1 \approx 100\text{€}/T$; $D_9 - D_1 \approx 200\text{€}/T$) Aujourd'hui prix du Lait très élevé (400 (€/T)

Enjeux : Allier performance économique *et* environnemental

PROBLEME ENVIRONNENTAL dans les territoires spécialisés

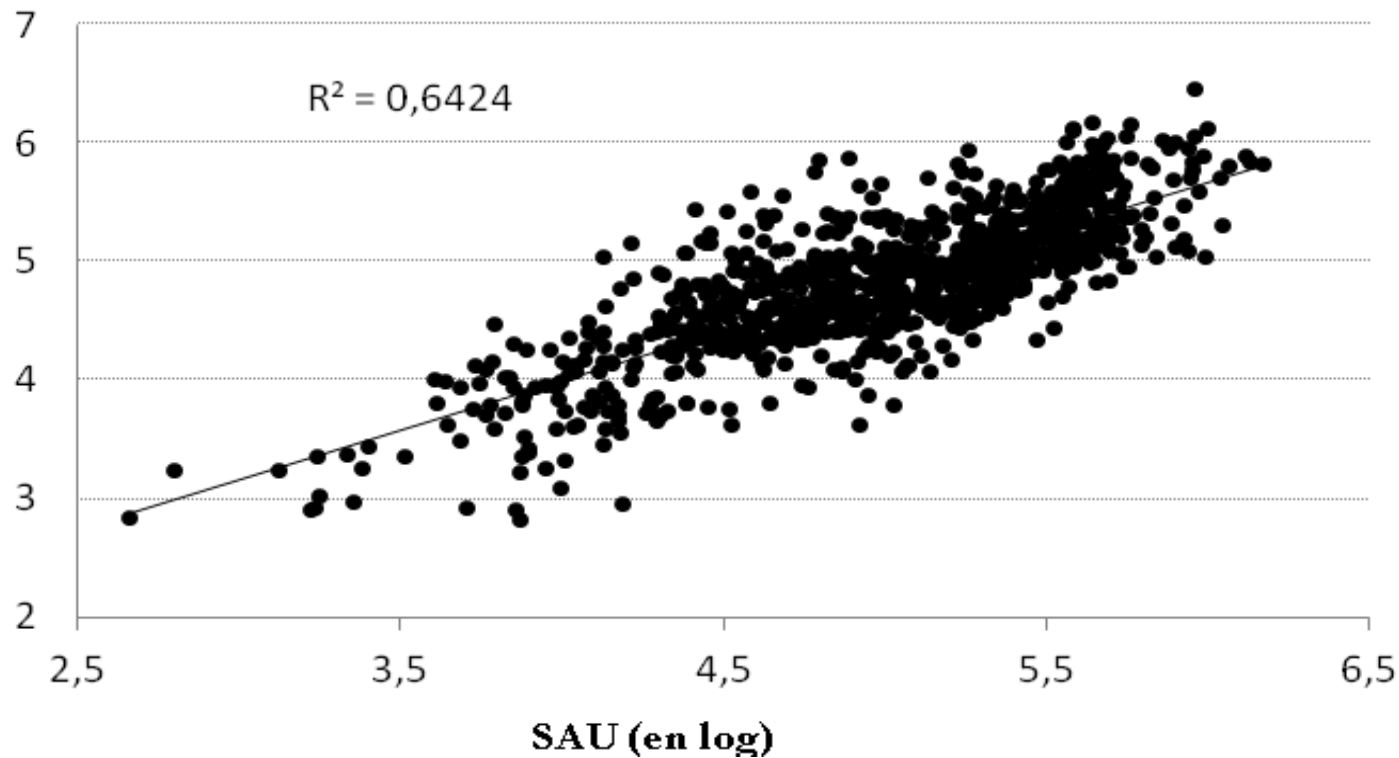
Eau (Azote, Phosphore),

Air (GES)

Odeurs, particule, paysage

Même si *Qte d'UGB* et *Qte de SAU* au niveau des territoires sont corrélés, ...

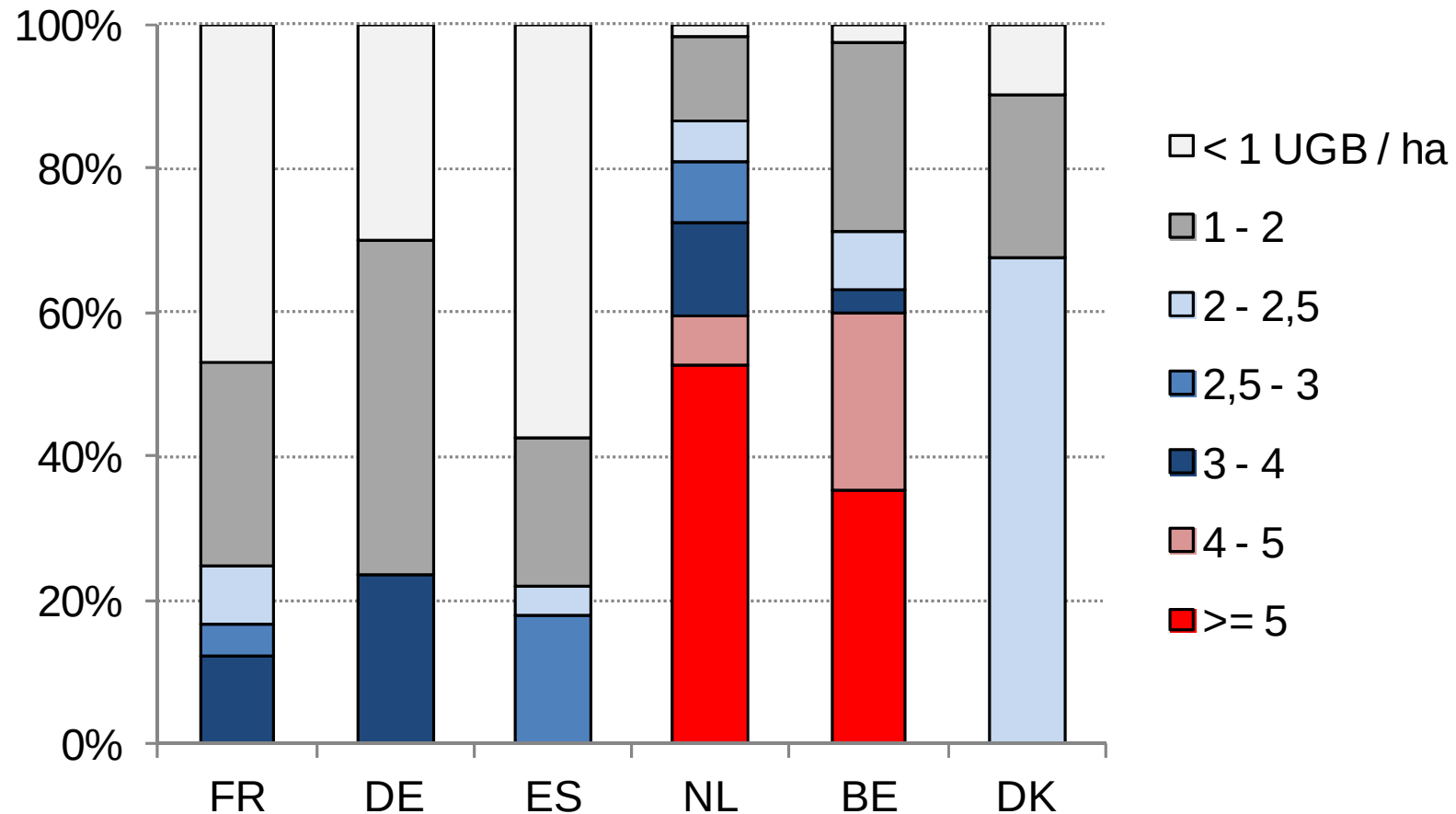
Quantité d'UGB et SAU (en log) au niveau NUTS3



Source : Eurostat, 2010

... il existe de nombreux territoires avec des excès d'UGB

Répartition des UGB du pays par classe de chargement des NUTS3



Source : Eurostat

**Vers une ré-association
des productions animales et végétales
à l'échelle des territoires ?**

Hausse des prix de l'énergie à long terme (+taxes) peut favoriser une meilleure valorisation des matières organiques

Ex : Consommation d'engrais minéral en 2008 en Bretagne

Bilan azote en Bretagne (méthode « bilan Corpen »)

	2001	2008
[1] Azote organique (en tonne)	226 900	204 288
<i>dont Bovine</i>	<i>121 622</i>	<i>110 831</i>
<i>dont Porcine</i>	<i>61 354</i>	<i>64 356</i>
<i>dont Avicole</i>	<i>39 954</i>	<i>29 101</i>
[2] Azote organique résorbé	11 500	35 578
[3] Azote organique net ([1]- [2])	215 400	168 710
Azote organique [1]/SPE (kg/ha)	190	176
Azote organique net [3] /SPE (kg/ha)	181	145
[4] Apport en azote minéral (en tonne)	120 600	100 035
[5] Besoin en azote (en tonne)	237 900	213 638
[6] Excédent d'azote ([3]+[4]-[5])	103 300	57 107
Excédent d'azote par ha de SPE	86	49

ZES : zone en excédent structurel, Source : Agreste (ne tient pas compte des effets précédents et des reliquats)

ATTENTION. Sous conditions :

- ✓ Prix relatifs entre les différents fertilisants et la quantité de travail nécessaire par type de fertilisant pour son application.
- ✓ Techniques permettant d'économiser de l'énergie sans accroître significativement la quantité de travail seront favorisées.
- ✓ Gains en énergie > économie de spécialisation au niveau des exploitations et des territoires (Lait)

DE PLUS,

- ✓ à quelle échelle spatiale ? *Echange de matières (engrais) organiques contre céréales et tourteaux sur longue distance*
- ✓ Innovations technologiques pour produire des engrais organiques renforceraient le processus d'agglomération des productions animales.

Développement des activités céréalières dans les élevages favorisé par l'accroissement

- du niveau et de la volatilité des prix des céréales,
- des risques d'approvisionnement (prix, qualité et quantité)
- de la demande alimentaire mondiale

MAIS,

les gains associés à l'autonomie des systèmes alimentaires devront être élevés pour compenser les gains à la spécialisation.

Facteurs poussant au maintien de la dissociation spatiale des productions animales et végétales.

- ✓ Innovations technologiques à moy et lg terme (*alimentation, génétique,...*)
- ✓ Concentration industrielle de la production au niveau des industries avalées et amonts devrait vraisemblablement se poursuivre en France
- ✓ Fin des quotas laitiers

⇒ La baisse du nombre d'exploitations dans l'élevage et la polyculture-élevage, surtout des petits élevages bovin-lait, et la progression des grands élevages observées dans le dernier RA 2010 devraient se poursuivre...

A SUIVRE

IAAs de moins en moins compétitive

PRODUCTIVITE DES IAAS FRANÇAISES STAGNANTE (EN MOYENNE)

La productivité globale des facteurs de l'industrie agro-alimentaire française au cours de la période 1996-2006 n'augmente pas en moyenne,

- ⇒ Importance des consommations intermédiaires (plus de 75% du CA),
Difficulté à améliorer les rendements de conversion de celles-ci en produits finaux
- ⇒ Renforcement des normes sanitaires ou environnementales
- ⇒ Développement des standards privés dans la grande distribution
- ⇒ Inefficacité de la R&D

Enjeu : Améliorer la performance globale des différentes industries agricoles (hors boisson) : par une restructuration industrielle ?

⇒ Moins d'entreprises ?

⇒ ET favoriser la croissance des entreprises de taille moyenne (*fusions, ...*) avec une meilleure maîtrise de leurs intermédiaires pour :

- *des industries plus résistantes en cas de crise*

- *des industries plus performantes en termes d'innovation et exportation*

⇒ ET soutenir les petites entreprises à forte valeur ajoutée

Faire co-exister différents types de filières (filières avec production de masse / filières avec produits à plus forte VA)

Des parts de marché des IAA françaises

à l'exportation qui diminuent depuis 90's

De 1997 à 2009 : 12,7% à 9,6% au sein de l'UE

: 3,5% à 2,9% dans le monde

: Diminution dans la plupart des sous-secteurs

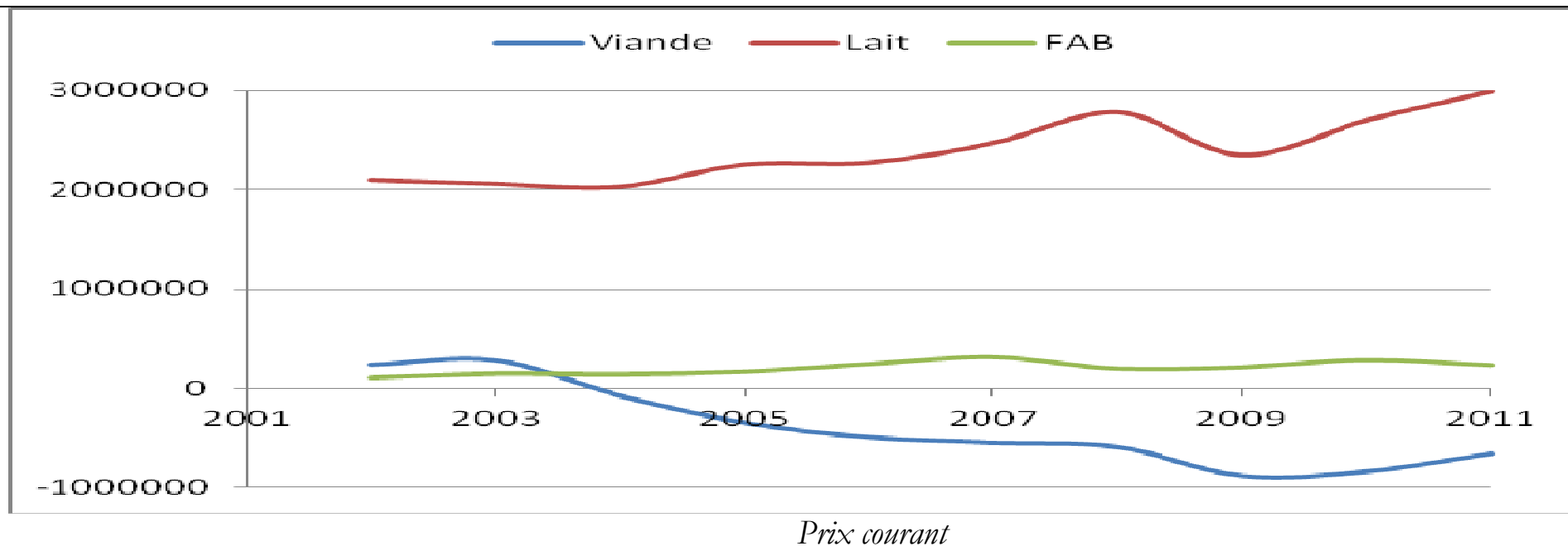
Rq : Les parts de marché à l'étranger pour l'Allemagne augmentent dans certains secteurs (viande)

	<i>France</i>		<i>Allemagne</i>	
<i>Industries</i>	<i>2002</i>	<i>2011</i>	<i>2002</i>	<i>2011</i>
<i>Viandes</i>	<i>6%</i>	<i>4,3%</i>	<i>6,9%</i>	<i>9,2%</i>
<i>Laits</i>	<i>13,4%</i>	<i>10,8%</i>	<i>14,58%</i>	<i>14%</i>

Des dynamiques différentes selon les secteurs

	<i>Nb exportateurs</i>		<i>Nb de destinations</i>	
<i>Industries</i>	<i>2002</i>	<i>2011</i>	<i>2002</i>	<i>2011</i>
<i>Viandes</i>	<i>1941</i>	<i>1555</i>	<i>172</i>	<i>177</i>
<i>Laits</i>	<i>1099</i>	<i>1137</i>	<i>182</i>	<i>186</i>

Evolution du solde commercial



Exportations produits laitiers : fromage (3Mds), Yaourt (0,5Mds), lait infantile (0,5Mds), poudre de lait(0,5Mds), poudre de lactosérum (0,4mds)

Favoriser l'agrandissement des firmes de taille moyenne

⇒ Augmenter le nb d'exportateur

5% des entreprises assurent près de 60% des exportations

⇒ Pérenniser l'activité d'exportation

40% (25%) des firmes LAA maintiennent l'activité d'exportation au bout d'1 (3) an

⇒ Augmenter le nombre de destinations

50% des entreprises st mono-destination

⇒ Atteindre les marchés éloignés en croissance

Les échanges commerciaux sont fortement concentrés en Europe

La taille de l'entreprise est un facteur important
Industries « animales » (viandes + laits) source EAE

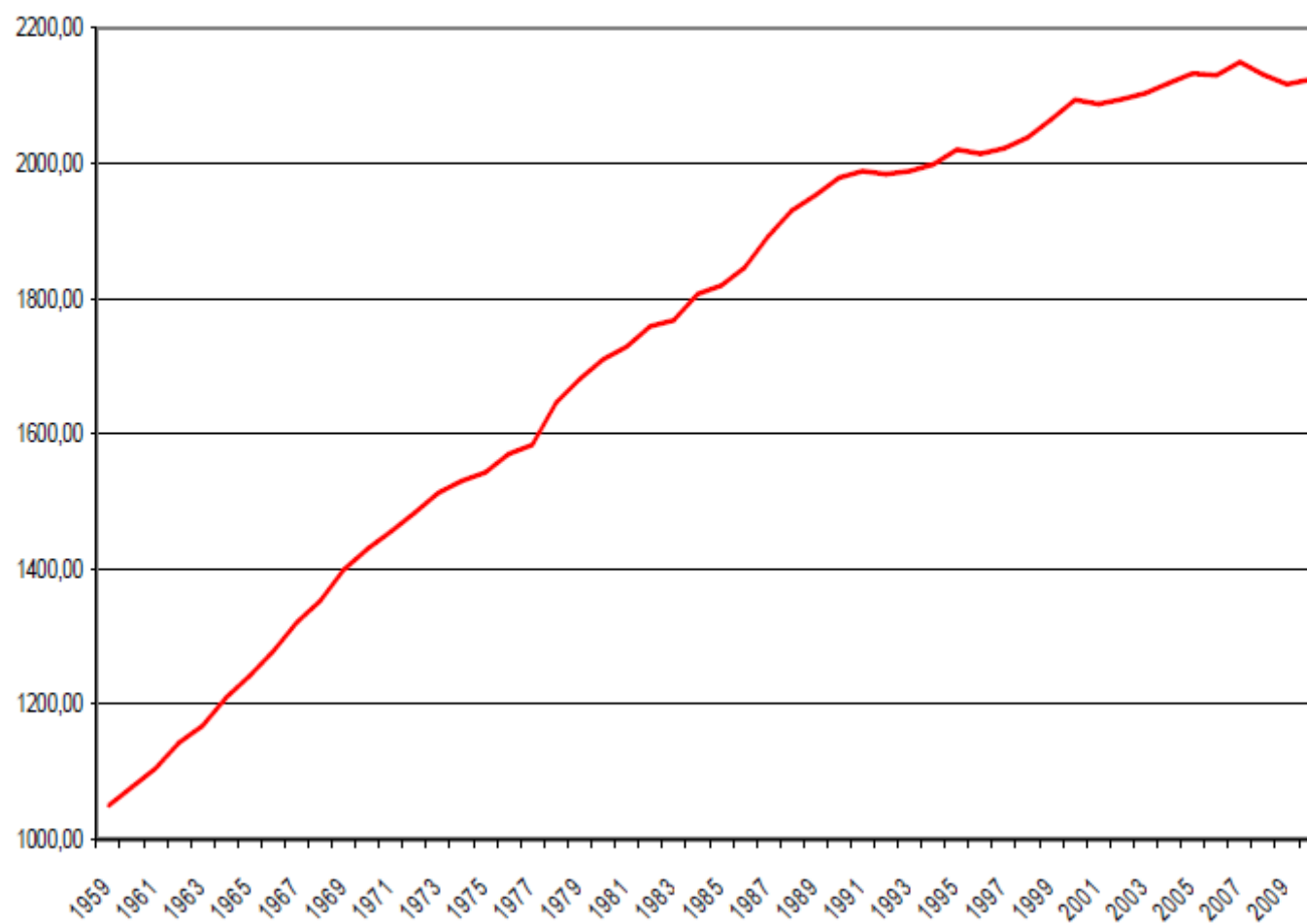
Tranche	% <i>exportateur</i>	<i>Export</i> /CA	<i>Export.</i> <i>moy. (M€)</i>	<i>CA</i> /eff	<i>CAEXP</i> /eff
20> <i>effectif</i> >50	45%	8%	1 200	10917	54,046
50> <i>effectif</i> >100	60%	10%	2 700	23714	38,598
100> <i>effectif</i> >250	70%	11%	7 050	53758	46,279
250> <i>effectif</i> >500	77%	14%	18 180	110496	53,678
<i>effectif</i> >500	89%	16%	48 623	402726	63,337

Selon la taille de la firme (sources EAE et Douane)

Tranche	<i>nombre</i> <i>entreprise</i>	<i>% de exportateurs</i> <i>mono-destination</i>	<i>% de exportateurs</i> <i>au – trois pays</i>	<i>Nb moyen</i> <i>destination</i>	
20> <i>effectif</i> >50	746	54%	33%	45%	4
50> <i>effectif</i> >100	243	18%	20%	61%	6
250> <i>effectif</i> >500	214	16%	18%	75%	9
500> <i>effectif</i> >250	95	7%	7%	83%	11
<i>effectif</i> >500	69	5%	1.5%	97%	22

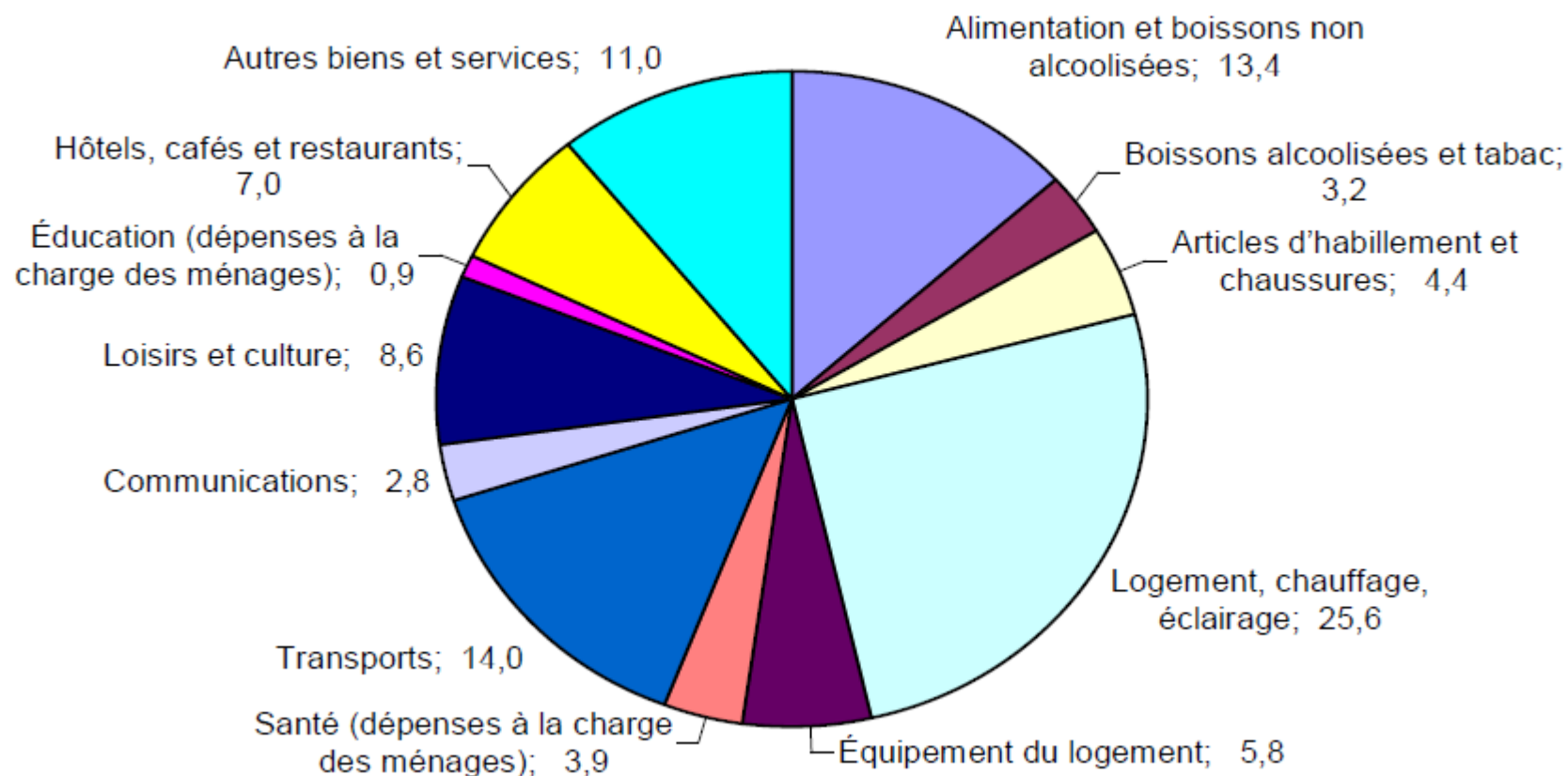
Rôle important du (des) consommateur(s)/ citoyens

Dépenses d'alimentation des ménages (en euros constants de 2005) rapportées à la population
métropolitaine, 1959-2010



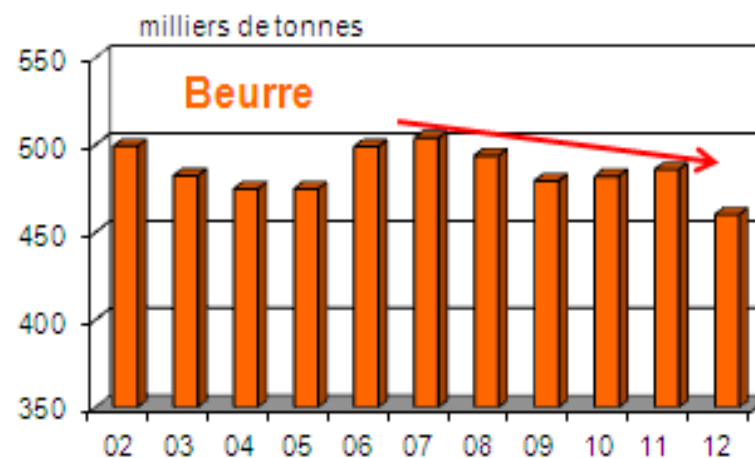
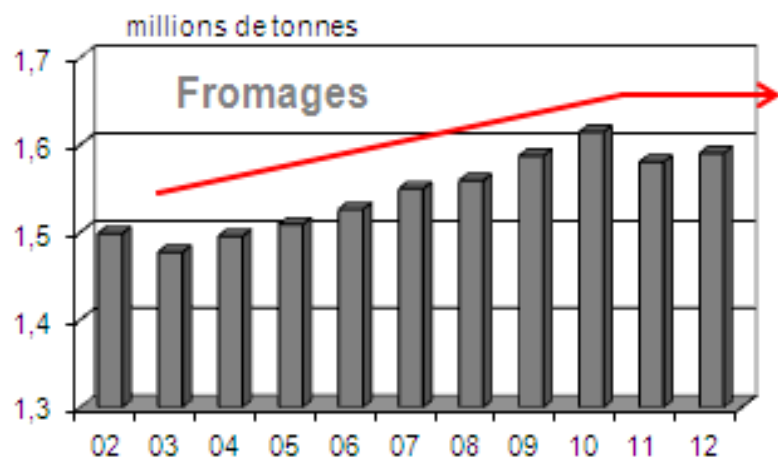
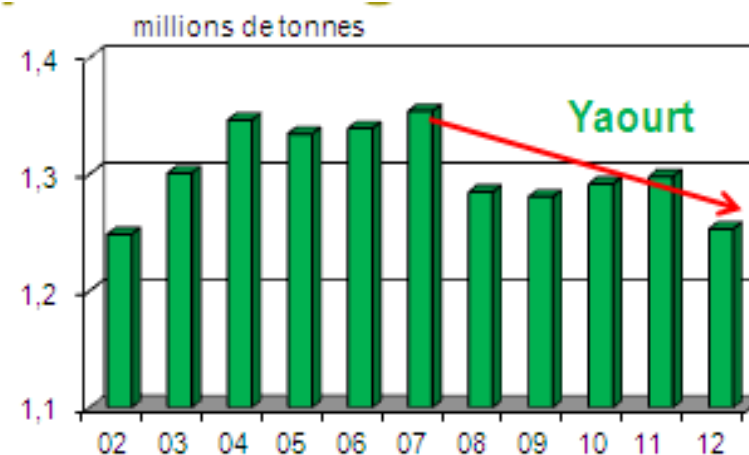
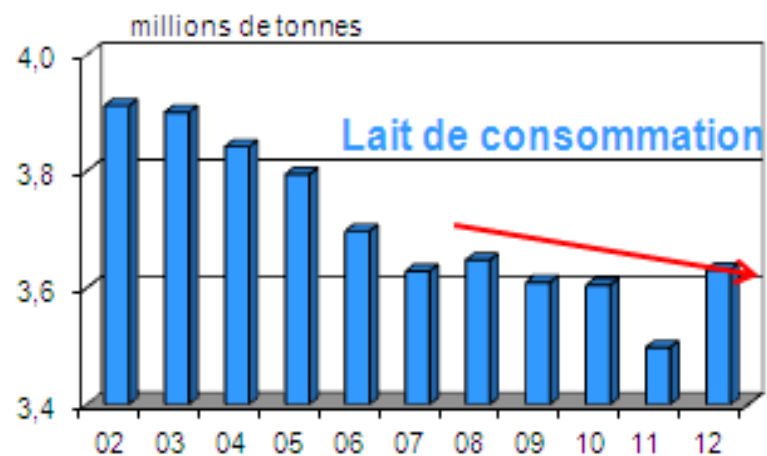
Source: Insee, mai 2012, calculs DGCCRF, mai 2012

Part des dépenses d'alimentation dans la consommation des ménages, en 2010, en %

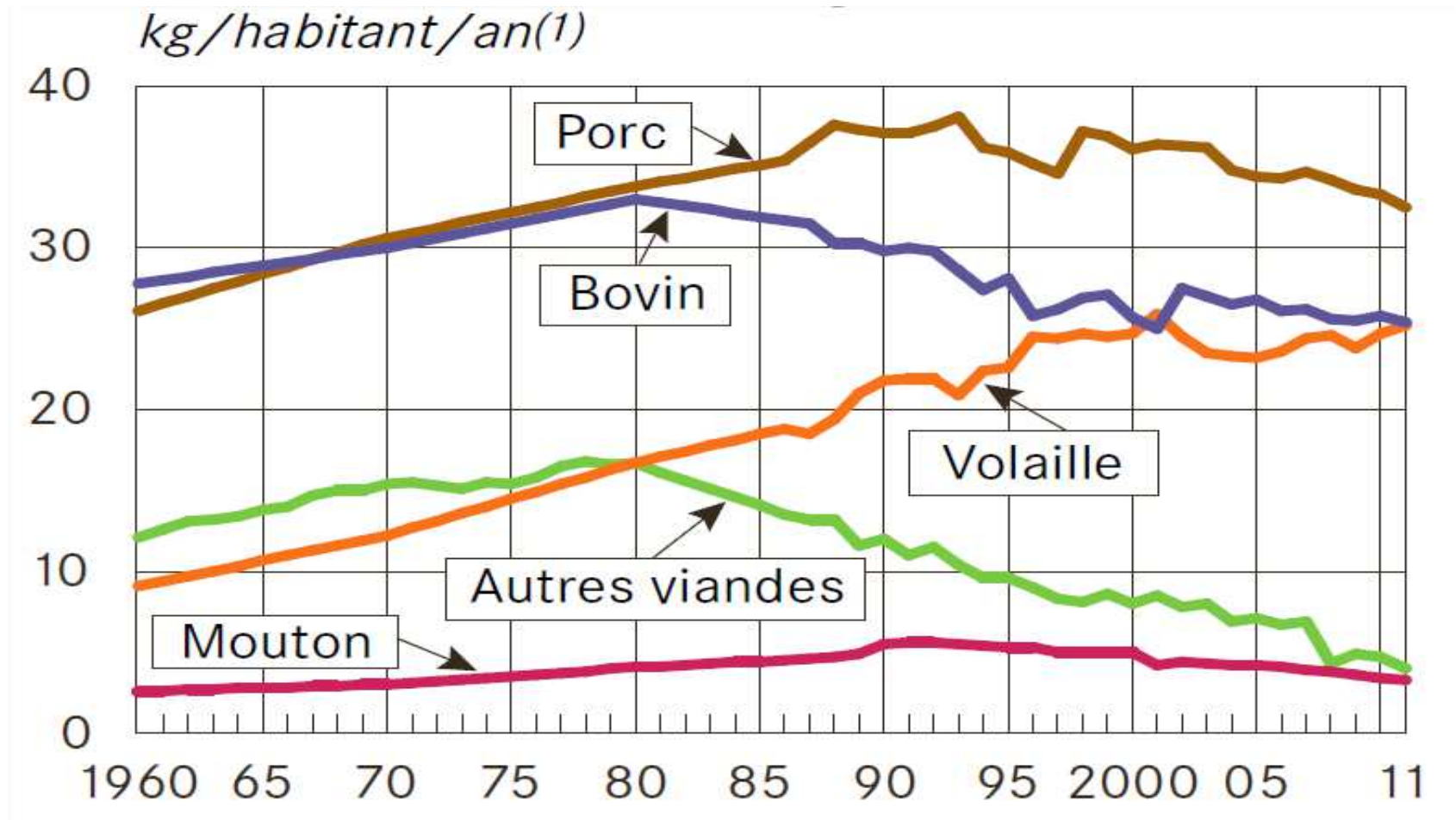


Dépenses « alimentation » : 140 Mds, 2200 €/hab

Evolution des *volumes* de produits laitiers consommés en France



La consommation de viande en France



Déterminants de la consommation alimentaire :

Revenu (*%viande, %produits laitiers*) et prix (*hard discount se développe*)

Qualité (ex : *boisson alcoolisée ; Poulet : « marché du label » : 30% des ventes*)

Préférence pour la diversité

Diversité des préférences (*valorisation d'attributs selon des groupes sociaux*):

- ⇒ Bio (ou santé ?)
- ⇒ Local, circuit court (ou traçabilité ?)
- ⇒ Origine géographique (typicité, gout)
- ⇒ Ethique (compliqué !)

Pour conclure

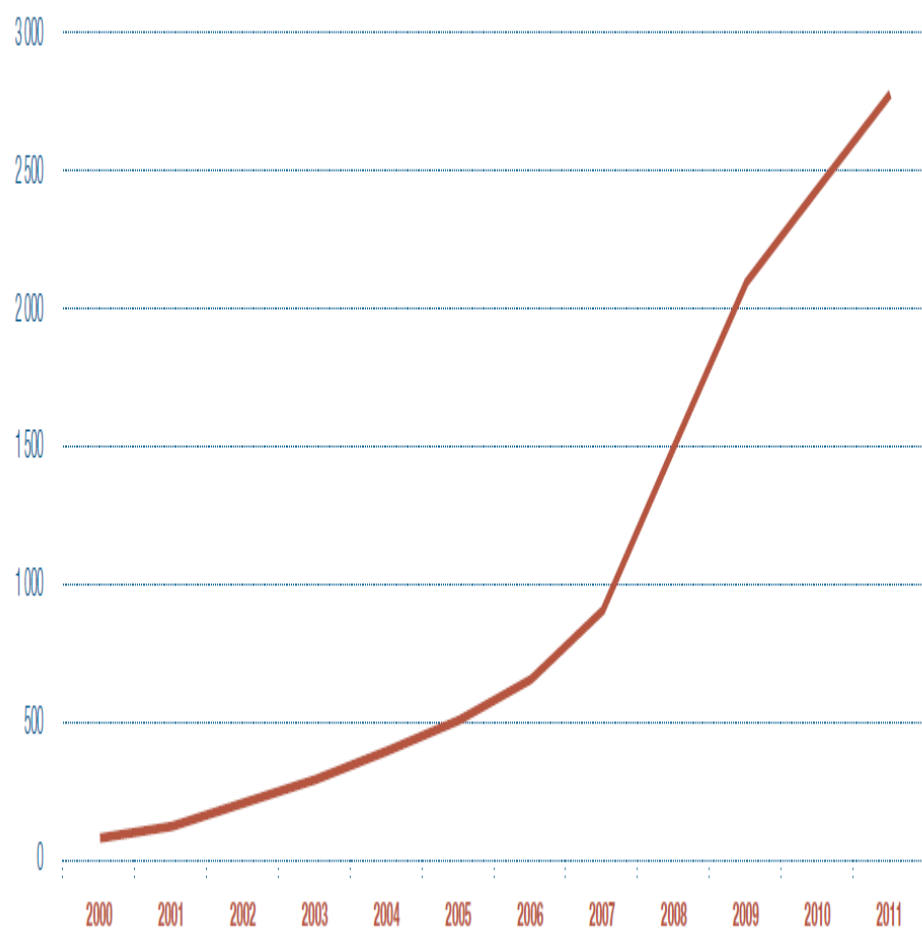
Marché de la consommation finale saturé et segmenté

Une organisation des IAA non optimale

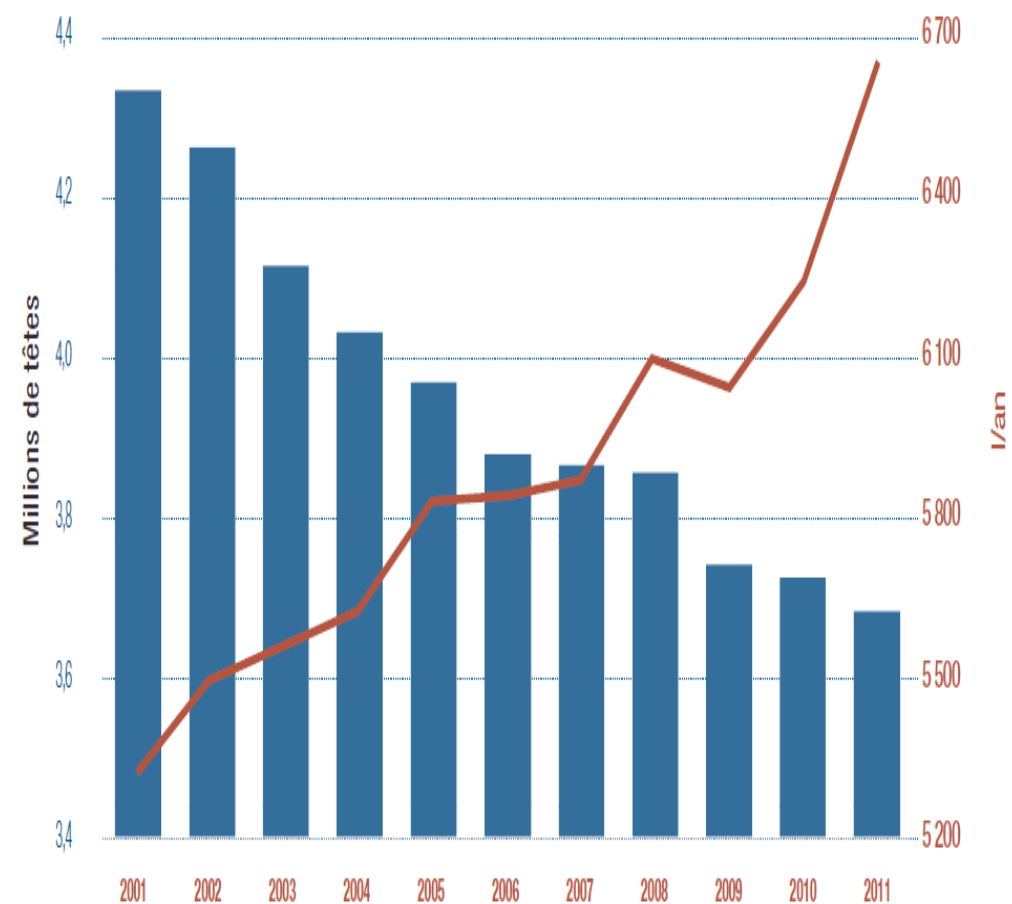
Une meilleure coordination verticale (améliorer la création et le partage de la valeur ajoutée)

Des élevages qui devront être plus performants économiquement et environnementalement

EXPLOITATIONS ÉQUIPÉES DE ROBOTS DE TRAITE



NOMBRE DE VACHES LAITIÈRES ET LEUR RENDEMENT



Source : CNIEL